

Madame de Sévigné

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Madame de Sévigné : Ou la chance d'être femme

Auteur(s) : Duchêne, Roger (1930-2006)

Editeur, producteur : Paris : Tallandier, impr. 2012
(61-Lonrai; Normandie roto impr.)

Description matérielle : 1 vol. 690 p. : carte, plan, couv. ill. en coul. ; 18 cm

Collection : Texto le goût de l'histoire

ISBN : 979-10-210-0041-4

EAN : 9791021000414

Appartient à la collection : Texto (Paris. 2007) 1957-9322 2012

Autre variante du titre : [La chance d'être femme.]

Classification décimale Dewey : 846.4 (critique) 23

Résumé ou extrait : Madame de Sévigné (1626-1696), célèbre sans avoir jamais rien publié, demeure sans doute l'écrivain français le plus cité et le moins connu. Seules ses lettres adressées à sa fille seront publiées plus de trente ans après sa mort. Rien de moins monotone pourtant que l'existence de la célèbre marquise, toute en contrastes. Orpheline et enfant gâtée, jeune femme trompée et pourtant guillerette, veuve courtisée à la réputation parfois chancelante, frondeuse et proche du pouvoir, parisienne et provinciale, elle a été tout cela avant de devenir une mondaine brillante. Née Rabutin-Chantal, mariée très tôt, la jeune marquise Marie de Sévigné connaît auprès de son mari l'expérience malheureuse d'une vie conjugale sans amour. La trahison de son époux tué dans un duel pour les beaux yeux de sa maîtresse la laisse désabusée. Très courtisée, sans doute amoureuse de Fouquet, elle prend la décision de rester sans attaches et se dévoue corps et âme à sa fille Françoise. En la mariant au comte de Grignan, que sa charge oblige à résider en Provence, Madame de Sévigné s'arrache le coeur. Amputation d'autant plus cruelle que Françoise de Grignan, trop longtemps étouffée par la personnalité d'une mère très belle et très brillante, éprouve un réel soulagement à s'en éloigner... Commence alors entre la mère et la fille une correspondance dont le chantage affectif, la menace, les cris, l'amour, la haine ne sont jamais absents. Ses lettres révèlent un grand écrivain. Avec plusieurs siècles d'avance, elle a misé sur la spontanéité et la sincérité. Drôle, tendre, désespérée, déchirée entre des sentiments très terrestres et sa crainte de Dieu, la marquise enseigne dans un genre inédit l'art d'être femme, mère et... libre résolument. A soixante-dix ans,

elle meurt au château de Grignan. De l'exubérance baroque au dépouillement janséniste, sa vie se déroule et se lit comme un roman dont l'héroïne, mieux que personne, a vu et raconté tout son siècle.[4ème de couv.]

Sujet(s) : Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal (1626-1696; marquise de) Critique et interprétation

Sujet - Nom de personne : Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal marquise de (1626-1696)

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Biographie